LE DIEU D'ABRAHAM, D'ISAAC ET DE JACOB

(Vendredi – seconde séance de la matinée)

Message cinq

Vivre une vie de jouissance de la grâce pour le bon plaisir de Dieu

Lecture biblique : Gn 26.3-4, 12-33 ; Ga 6.18 ; 1 Co 15.10 ; 2 Co 12.7-10 ; Ap 22.21

I. Isaac est un modèle, un exemple, de la jouissance de la grâce de Dieu pour le bon plaisir de Dieu—Gn 24.36 ; 25.5 ; 26.3-4, 12-33 ; Rm 5.1-2 ; Ac 4.33 ; 11.23 :

A. La grâce, c'est Dieu en Christ comme l'Esprit qui est forgé dans notre être pour notre réjouissance, afin d'être tout pour nous et de faire tout en nous, à travers nous et pour nous, jusqu'à devenir l'élément constitutif de notre être pour l'édification du Corps de Christ afin de parachever la Nouvelle Jérusalem—Jn 1.16-17 ; He 10.29b ; 1 Co 15.10 ; cf. Ga 2.20 ; 2 Co 13.14.

B. C'est notre destin de jouir de la grâce de Dieu. Ce destin a été ordonné d'avance, avant la fondation du monde—Ep 1.3-6 ; 2.7.

C. *El Shaddai,* le Dieu qui suffit à tous égards est la grâce suffisante qui fournit à Ses appelés toutes les richesses de Son être divin, pour l'accomplissement de Son dessein—Gn 17.1 ; 28.3 ; 2 Co 12.9 ; Ph 1.19-21a.

II. Après que Dieu eut mis fin à la force naturelle et à l'effort personnel d'Abraham, Isaac naquit (Gn 17.15-19 ; 18.10-14 ; 21.1-7). Cela sous-entend qu'Isaac naquit de la grâce, représentée par Sarah (Ga 4.23-28, 31 ; 1 P 3.7) :

A. « Y a-t-il rien qui soit trop merveilleux de la part de Jéhovah ? Au moment fixé je reviendrai vers toi, selon le temps de la vie [héb.], et Sarah aura un fils »—Gn 18.14 :

1. Le temps de la vie (v. 10), le moment qui avait été fixé pour la naissance d'Isaac (17.21), fut le moment de la visite de Dieu (21.1).
2. La naissance d'Isaac était la venue de Jéhovah, qui était la venue de la grâce—cf. Jn 1.17.
3. Isaac était né de la force de la grâce de Dieu, pas de la force de la vie naturelle de l'homme ; cela arriva après qu'Abraham eut été circoncis et que lui et sa femme, Sarah, devinrent comme morts (Gn 18.11 ; Rm 4.18-19), ce qui signifie que le temps de la vie, le moment quand Christ sera vie pour nous, arrivera après la mise à mort de notre force naturelle.

B. La vie d'Abraham révèle que si nous voulons jouir de la grâce de Dieu et recevoir la jouissance complète de Ses richesses, il nous faut perdre quelque chose et avoir notre vie naturelle circoncise, coupée. Le plus grand obstacle à connaître et à faire l'expérience de la grâce est le moi—Gn 17.11, 19 ; cf. Ph 3.3.

C. La vie d'Isaac révèle que notre souffrance pour mettre fin à notre vie naturelle est au service de notre jouissance de la grâce de Dieu—cf. 2 Co 1.8-9, 12 ; 12.7-10 ; Rm 5.1-5.

III. Isaac fut élevé dans la grâce. Grandir dans la grâce revient à grandir dans la jouissance de tout ce que Christ est pour nous comme notre aliment

spirituel et notre eau vive—Gn 21.8 ; 2 P 3.18 ; 1 P 2.2 ; 1 Co 3.2, 6 ; Ep 3.8 ; 4.15 :

A. La croissance d'Isaac signifie la croissance de Christ dans les croyants du Nouveau Testament après Sa naissance en eux. La croissance de Christ en nous est nécessaire pour que Christ puisse être formé en nous—1 Co 3.6 ; Ga 4.19 ; *Hymns,* n° 395.

B. L'Esprit de grâce (He 10.29) est la grâce de la vie (1 P 3.7), la grâce variée de Dieu (4.10), le Dieu de toute grâce (5.10) et la grâce qui suffit pour tout (2 Co 12.9). Cette grâce est maintenant avec notre esprit (Ga 6.18).

C. La manière de recevoir et de se réjouir quotidiennement de la grâce est par le sang, la parole, l'Esprit et l'église :

1. Le sang rédempteur, le sang de l'alliance, le propre sang de Dieu, amène les hommes pécheurs et corrompus dans la jouissance éternelle de Dieu—Ac 20.28 ; Mt 26.28 ; Lv 16.11-16 ; He 10.19-20 ; 1 Jn 1.7, 9.
2. Nous pouvons manger la parole de la grâce qui peut devenir pour nous l'allégresse et la joie de notre cœur—Ac 20.32 ; Jr 15.16 ; Jn 6.63.
3. L'Esprit de grâce comme la provision abondante du Dieu passé par un processus et parachevé, est l'huile d'allégresse de laquelle nous sommes oints comme les partenaires de Christ—He 1.9 ; 10.29b ; Za 12.10a.
4. L'église de Dieu fait l'expérience de la grâce fraîche et rafraîchissante de Dieu comme la rosée qui descend, qui nous atteint des cieux à travers les compassions de Dieu, afin de nous arroser et de nous transformer—Ps 133.3 ; Lm 3.22-23 ; 2 Co 13.14 ; Ac 11.23.

D. La manière de recevoir et de se réjouir chaque jour de la grâce est de nous tourner vers l'esprit, d'exercer l'esprit et d'introniser le Seigneur—He 4.16 ; Rm 5.17, 21 ; cf. Ap 4.2 :

1. Le trône de Dieu est la source de la grâce qui s'écoule. Chaque fois que nous n'intronisons pas le Seigneur, que nous Le détrônons, la grâce s'arrête de couler—22.1 ; Col 1.18b ; Ap 2.4 ; 1 P 5.5.
2. Si nous intronisons de Seigneur Jésus en nous, l'esprit comme le fleuve d'eau de la vie coulera depuis le trône de la grâce pour nous approvisionner. De cette manière nous recevrons la grâce et réjouirons de la grâce—Ap 22.1 ; *Hymns*, n° 770.

E. La manière de recevoir la grâce et de s'en réjouir chaque jour est d'aimer le Seigneur, de nous consacrer au Seigneur et de contacter le Seigneur dans Sa parole au moyen de toute prière—2 Co 5.14 ; Ep 6.24 ; Lv 6.12-13 ; Ep 6.17-18 ; Ac 20.32.

IV. Isaac devint également l'héritier dans la grâce. Nous aussi sommes des héritiers de Dieu, qui se réjouissent de Lui comme les arrhes de notre héritage, pour que nous héritions de Lui et qu'Il hérite de nous—Gn 21.9-12 ; 24.36 ; 25.5 ; Rm 8.17 ; Ac 26.18 ; Ep 1.11, 14, 18 :

A. Isaac hérita de tout de la part de son père (Gn 24.36 ; 25.5). Dans le Nouveau Testament, tous les croyants appelés sont des héritiers de la grâce absolue et inconditionnelle de Dieu, ceux qui héritent de toutes les richesses de la plénitude divine, pour notre jouissance (Ep 1.3, 6 ; 3.8, 19).

B. Isaac signifie que nous ne faisons rien nous-mêmes ni ne recherchons rien pour

nous-mêmes. Isaac est la jouissance de tout ce qui vient d'Abraham, c'est-à-dire de tout ce qui vient du Père—Gn 24.36 ; 25.5.

C. Connaître le Dieu d'Isaac signifie une seule chose : connaître Dieu comme Celui qui pourvoit et savoir que tout vient de Lui. Cela signifie aussi que tout vient quand nous recevons, et que recevoir est le secret de la victoire—Ep 1.3 ; Ph 1.19 ; Jn 1.16 ; Rm 5.17 ; 8.2.

V. Isaac avait obéi à la grâce. Chaque fois que nous obéissons dans la grâce, nous rencontrons la provision de Dieu—Gn 22.5-10 ; Jn 1.17 :

A. La grâce de Dieu est puissante ; elle nous rend capable de tout supporter—2 Tm 2.1.

B. La grâce peut régner sur tout—Rm 5.21 ; He 4.16.

C. Revenir à la loi, c'est rejeter cette grâce, l'éliminer, et déchoir de la grâce—Ga 2.21 ; 5.4 ; cf. Gn 16.16 ; 17.1 :

1. Déchoir de la grâce, c'est être réduit à rien, être séparé de Christ, privé de tout bienfait venu de Christ—cf. Jn 15.4-5.
2. Si nous allons vers autre chose que Christ, par exemple la loi ou l'amélioration de notre caractère, et que nous ne nous agrippons pas à Christ afin de nous réjouir de Lui constamment, notre jouissance de Christ sera confisquée—cf. Col 2.18.

D. Nous avons besoin d'être confirmés par la grâce, c'est-à-dire de demeurer dans la nouvelle alliance afin de vous réjouir de Christ en tant que la grâce—He 13.9 ; cf. Ga 5.4.

VI. Isaac reçut une moisson au centuple : « Et l'homme devint riche et continua à s'enrichir jusqu'à devenir très riche »—Gn 26.12-14 :

A. Nos cœurs ont besoin d'être le bon terrain pour que la parole de la grâce de Dieu puisse grandir en nous librement et porter du fruit au centuple—Lc 8.8, 11, 15 ; Ac 20.32.

B. Nous avons besoin de recevoir continuellement les richesses surabondantes de la grâce de Dieu, c'est-à-dire les richesses de Dieu Lui-même pour notre jouissance—Rm 5.17 ; Jn 1.16 ; Ep 1.7 ; 2.7.

VII. Bien qu'Isaac se fût réjoui de la grâce inconditionnelle de Dieu, trouvant jouissance et satisfaction (signifiées par le puits) partout où il se rendait (Gn 25.11 ; 26.15-25, 33), Beer-Schéba fut le seul endroit où il fit l'expérience de l'apparition de Dieu, reçut Sa promesse, érigea un autel, invoqua le nom du Seigneur et planta une tente en témoignage :

A. Les appelés de Dieu sont destinés à jouir de la grâce de Dieu quelle que soit leur position, mais cette jouissance ne justifie pas leur position.

B. Si nous souhaitons avoir l'apparition de Dieu, hériter Ses promesses et vivre une vie pour l'accomplissement de Son dessein éternel, nous avons besoin d'aller au lieu unique que Dieu a choisi, et d'y séjourner.

C. Ce lieu unique est représenté par Beer-Schéba, où se trouvent le puits pour la provision de vie et un tamaris comme l'expression de l'écoulement riche de la vie—v. 23-24 ; 21.25, 33.

VIII. Isaac hérita de la promesse que Dieu avait faite à son père concernant le bon pays comme la semence unique, c'est-à-dire Christ, en qui toutes les nations de la terre seront bénies—26.3-5 ; Ga 3.14, 16 :

A. La semence unique d'Abraham en tant que le dernier Adam devint l'Esprit qui donne la vie, qui est la bénédiction d'Abraham (la réalité du bon pays), pour se dispenser dans les croyants de Christ afin de faire d'eux la descendance corporative d'Abraham—v. 14, 16, 29 ; 1 Co 15.45b ; Jn 12.24 ; Es 53.10.

B. Cette promesse était pour l'accomplissement du dessein de Dieu, pour que Dieu obtienne un royaume sur la terre dans lequel s'exprimer à travers un peuple corporatif—Gn 1.26 ; Mc 4.26 ; Dn 2.34-35.

C. Par notre jouissance de la grâce, le royaume de Dieu sera réalisé, et Dieu en Christ sera pleinement exprimé pour l'éternité—Ap 22.21 ; Ep 2.10.

© 2026 Living Stream Ministry